

Extrait de la Préface par Joseph Moingt du livre « Le Déni – Enquête sur l’Eglise et l’égalité des sexes » de Maud Amandier et Alice Chablis, éditions Bayard, p.12

« Ainsi toute vérité relève du pouvoir monarchique à qui est confié le service de l’enseigner, et le pouvoir se conforte en lui-même, confinant la vérité dans la fidélité à son passé institutionnel, si étranger qu’il soit à la vérité historique et à la simplicité doctrinale des Evangiles. Voilà le type de fonctionnement autoritaire qui a empêché le christianisme, à l’aube des Temps modernes, de comprendre le cours nouveau de la pensée et de la société occidentales, de s’y insérer et d’en être compris, notamment en ce qui concerne l’évolution de la condition féminine, du statut du couple, et aussi de celui du sacerdoce.

Les nouvelles sciences humaines auraient pu remettre le magistère dans le cours du temps, mais le système dans lequel il s’était enfermé ne lui permettait pas de s’ouvrir à ces nouveautés, et la papauté du XIXème siècle s’est bornée à les condamner toutes, à commencer par la démocratie.

De nos jours, les papes ont multiplié les adresses bienveillantes aux femmes, aux couples, aux prêtres, mais assorties des condamnations renouvelées de la liberté des mœurs, en sorte que l’Eglise continue à perdre l’audience de nos sociétés sécularisées.

Tel est le tableau inquiétant dressé par le livre de nos deux auteures. »